

Pénurie organisée, euthanasie programmée : les CADRES disent NON!

Fermeture de lits, plans d'économie successifs, suppression de 4000 emplois, Van Lerberghe poursuit son entreprise de destruction. A la faveur de la nouvelle gouvernance et des pôles, Van Lerberghe qui déclare depuis son arrivée que le taux d'encadrement est trop important à l'AP, supprime 400 postes de cadre au bas mots, 500 étant vacants actuellement. A l'appel de l'intersyndicale, 250 cadres réunis en AG appellent à l'action pour arrêter le massacre.

Retrait de la participation des cadres à toutes réunions sur les pôles et regroupements de services

La nouvelle gouvernance et la mise en place de comité de direction composé à parts égales de médecins et de membres de l'administration signe le retour en force du pouvoir médical et l'absence totale des personnels dans les centres de décisions.

Les réunions institutionnelles sur les pôles se traduisent par l'application de décisions économiques et politiques déjà prises dans d'autres cercles.

Les propositions des cadres sur l'amélioration des fonctionnements liant effectifs, qualité, collégialité sont systématiquement écartés. Par contre l'organisation est décidée par la DG: suppression des cadres sup des services en les positionnant sur des missions transversales en attendant les départs en retraites et la suppression des postes.

Pour les cadres de proximité, l'avenir est sombre : faire tourner les secteurs en étant moins nombreux, sans cadre sup, avec des équipes insuffisantes, soumises, comme les cadres, à une flexibilité accrue dont seront rendus responsables la hiérarchie la plus proche.

L'arrêt de toute participation est le premier acte collectif des cadres pour affirmer le refus de la politique menée.

Les évolutions doivent se faire avec les moyens nécessaires par l'élaboration de plans d'actions alliant qualité et amélioration du service au patient dans un dialogue efficace et honnête et non fictif comme aujourd'hui.

Arrêt des suppressions de postes et comblement des postes vacants

La DG détaille la méthode pour supprimer au moins 400 postes de cadres. 190 postes de cadres sup à l'horizon 2007, 280 pour 2009, suppressions de 60 postes et "gel" de 90 postes de cadres paramédicaux . Ces chiffres sont la fourchette basse!

Sur l'encadrement, c'est prêt de 600 postes reconnus vacants aujourd'hui, dont 120 cadres sup et directeurs de soins, 470 cadres de proximité (3/4 de cadres infirmiers), selon les chiffres de la DG et la situation des effectifs.

Avec 800 départs à la retraite dans les 5 ans, des formations qui ne couvrent pas les départs, les postes vacants, la méthode est claire.

Alors que les faisant fonction se multiplient pour faire tourner les services, ponctionné sur des effectifs déjà insuffisants, les formations ont été volontairement divisées, par deux pour les cadres de santé, le statut cadre, et son concours pour être nommé, facilite la liquidation des postes. Les formations telles que l'IESCH sont clairement menacées et les 17 étudiants terminant prochainement ont un avenir opaque et bouché!

Dégradation des conditions de travail des équipes et des cadres sont le corollaire de la situation, en plus du blocage de l'évolution de carrière possible d'agents vers cadre, de cadre vers cadre sup. Les formations doivent être augmentées immédiatement pour combler les postes vacants. Tous les cadres sortis de la formation doivent être titularisés sur leur grade. Ce sont les priorités pour arrêter les suppressions de postes!

Respect des filières métiers

La référence aux filières métiers de l'encadrement est essentielle. Essentielle pour la poursuite de l'évolution de nos divers métiers, pour le rôle d'expertise professionnelle et la qualité générale des prestations dans nos divers secteurs.

La fonction et le rôle de cadre est remis en cause dans tous les corps.

Quelle place pour les cadres administratifs, et techniques, quels devenir dans les pôles? Va t-on embaucher des contrôleurs de gestion du privé? des chargés de missions.... Le glissement de tâches devient structurel à tous les niveaux par la suppression (ou la pénurie) organisée des différents métiers administratifs, techniques ou hospitaliers.

Respect des services

La référence aux services est aussi essentielle aujourd'hui pour éviter une valse tout azimuths des uns et des autres, avec des cadres dilués dans des pôles où les événements liés au pouvoir médical, aux changements de chef de pôle, laisse un avenir professionnel des plus incertains à chacun.

Des métiers, une institution et un service public menacés : tous concernés

Tout le monde voit bien que nul n'est dans une niche protectrice vis à vis des attaques de Rose Marie sur l'emploi, nos capacités de soins. Que l'on soit agent d'exécution, cadre, personnel ouvrier, technique ou hospitalier, tout le monde aura sa part des 4000 suppressions de postes. C'est ensemble, avec les particularités et spécificités de nos professions que nous arrêterons le carnage qu'effectue Van Lerberghe.

SUD appelle les cadres à appliquer
les décisions de l'AG du 13 juin :
-tenue d' Assemblées générales partout.
-retrait de tout groupe de travail sur les pôles.
- arrêt des suppressions d'emplois et comblement immédiat des postes vacants .

- référence aux métiers et aux services.

Rassemblement à partir de 9h30 avenue victoria le vendredi 24 juin à l'occasion du conseil d'administration; une assemblée générale se tiendra le 24 juin à 14h (lieu à préciser)